

La Paracha de TEROUMA

Dans le Mishkan, sur le couvercle de l'Arche Sainte, se trouvaient deux petits Chérubins, hauts de dix poignées, en or massif, et Moché y entendait la Voix de Hachem : « Lorsque Moché entra dans la Tente d'Assignation pour Lui parler, il entendait la Voix qui lui parlait, du haut du couvercle placé sur l'Arche du Témoignage, d'entre les deux Chérubins, et Il lui parlait », (Bamidbar, 7, 59). Quant à Jérusalem, Salomon ajouta au Temple deux autres Chérubins, imposants, haut de dix coudées, installés sur le sol de chaque côté de l'Arche Sainte. En bois d'olivier couverts d'or, avec chacun deux ailes de cinq coudées étendues, le Saint des Saints étant large de vingt coudées, les quatre ailes ensemble touchaient ses deux murs : « Il fit dans le sanctuaire deux Chérubins de bois d'olivier, ayant dix coudées de hauteur. Chacune des deux ailes ... de cinq coudées, ce qui faisait dix coudées de l'extrémité d'une de ses ailes à l'extrémité de l'autre... . Salomon plaça les Chérubins au milieu de la maison ... l'aile du premier touchait l'un des murs, et l'aile du second touchait l'autre mur; et leurs autres ailes se rencontraient par l'extrémité au milieu de la maison. Salomon couvrit les Chérubins avec de l'or », (Rois, 1, 6, 23-29). Concernant les visages, les Chérubins de Moché avaient l'apparence d'enfants, et ceux de Salomon d'adultes (Soukka, 5 b). Leur architecture n'a rien de banale ; elle ne fut en réalité pas conçue par Moché ; D-ieu Lui-même lui a montré au Mont Sinai : « Regarde et fais, d'après le modèle qui t'est montré sur la Montagne », (Chémot, 25, 40). Ainsi, David et Samuel ont reçu l'architecture du Temple par prophétie : « C'est par un écrit, de la Main de D-ieu sur moi, qu'Il m'a donné la compréhension de tous les travaux de la forme », (Chroniques, 1, 28, 19), quand ils étaient réunis : « Ils furent établis par David, et par Samuel le Visionnaire », (Chroniques, 1, 9, 22 ; Ta'anit, 27 a), pendant leur étude commune (Samuel, 1, 19, 18 ; Zévahim, 54 b). Que signifient- donc tous ces détails sur les Chérubins ? En fait, le Michkan et le Temple étaient des lieux consacrés aux prières et aux sacrifices ; la Thora y fut enseignée par les plus grands sages, et ceux-ci rendaient aussi la Justice. Le peuple y rencontrait ses élites ; les prophètes, les prêtres et les Sages. Pendant les quatre siècles des Juges, le Michkan, qu'il soit dans le désert, à Shilo, à Nov ou à Givé'on, servait surtout au peuple juif. Salomon pour sa part, a ajouté au Temple une dimension universelle. Il a invité les autres nations à Jérusalem, pour venir prier (Rois, 1, 8, 41-43), et pour écouter la sagesse divine qu'il professa : « D-ieu donna à Salomon la sagesse, une très grande intelligence, et des connaissances multiples ..., elles surpassaient la sagesse de tous les fils de l'Orient et toute la sagesse des Égyptiens..., et sa renommée était répandue parmi toutes les nations d'alentour. Il a énoncé trois milles paraboles et composé mille cinq cantiques... . Des gens de tous les peuples venaient pour entendre la sagesse de Salomon », (Rois, 5, 9-14) ; « Le roi Salomon fut plus grand que tous les rois de la terre, par les richesses et par la sagesse. Tout le monde cherchait à voir Salomon, pour entendre la sagesse que D-ieu avait mise dans son cœur », (Rois, 2, 10, 23-24). Quant aux trois milles paraboles, il s'agit en premier lieu du Livre Mishlé (Proverbes), qui est la base de toute morale : « Proverbes de Salomon, fils de David, roi d'Israël. Pour connaître la sagesse et l'instruction, pour comprendre les paroles de l'intelligence; pour recevoir des leçons de bon sens, de justice, d'équité et de droiture ... », (Proverbes, 1, 1-4). Il instruisait aussi le livre de Kohélet (Ecclésiaste), aux juifs comme aux non-juifs : « Paroles de Kohélet, (réunificateur de sagesse), fils de David, roi de Jérusalem », (Kohélet, 1, 1). Pour stimuler les nations de venir l'écouter, Salomon utilisa un procédé surprenant : il se liait aux filles des nobles des alentours : « Le roi Salomon aima beaucoup de femmes étrangères, outre la fille de Pharaon: des Moabites, des Ammonites, des Édomites, des Sidoniennes, des Hithiennes », (Rois, 1, 11, 1), si elles se convertissaient préalablement au judaïsme (Rambam, Issouré Biah, 13, 14). La multitude de ses mariages lui fut reprochée (Sanhédrin, 21, b); en fait, la Thora limite au roi le nombre de ses femmes (Dévarim, 17,

17). Quant au roi David, dès que D-ieu l'encouragea pour la construction du Temple (Samuel, 2, 7), il le prépara, en soumettant les peuples des alentours à son royaume : « Après cela, David battit les Philistins et les soumit ..., il battit les Moabites (Jordaniens) ..., et les Moabites furent assujettis à David, et lui payèrent un tribut ; David battit ... le roi de Tsoba (Syrie)..., il mit des administrateurs dans la Syrie de Damas ; les Syriens furent assujettis à David, et lui payèrent un tribut ... ; il mit des administrateurs dans Édom, et tout Édom fut assujetti à David, et D-ieu protégeait David partout où il allait », (Samuel, 2, 8, 1-15). Ceci était un changement de la politique juive. Les Juges - Ehud, Débora, Gédéon, Iftah et Shimshon- menaient uniquement des guerres ponctuelles et défensives. Par contre les rois, ils ont inaugurés des guerres de conquêtes ; Shaoul en s'attaquant à Amalek, puis David avec ses exploits. Ils ont ainsi fait respecter les sept lois noahides par tous, et cela fait partie du programme du roi : « Son but et son intention sera de fortifier la vraie Foi, de remplir le monde de Justice, de briser le pouvoir des méchants. La royauté ne fut instaurée que pour faire la Justice et mener la guerre, ainsi qu'il est dit : Notre roi nous jugera, et sortira devant nous pour mener nos combats », (Michné Thora, Rois, 4, 10). Une fois soumises par David, les nations furent empressées d'écouter la sagesse de Salomon. Dorénavant, l'architecture des Chérubins s'explique aisément. A l'époque de Moché, la parole de D-ieu ne s'entendait que parmi le peuple juif, qui se « tenait » sur la Thora ; ainsi les Chérubins du Michkan étaient sur le couvercle de l'Arche Sainte et le couvraient. Ils étaient en or massif, matière d'une grande valeur et de surcroît impérissable, ce qui caractérise le peuple juif. En revanche ceux que Salomon ajouta, étaient posés par terre, comme le sont les nations. Ils touchaient les murs d'un bout à l'autre, car désormais, la parole de D-ieu s'entendait dans le monde entier. Les Chérubins étaient en bois, car ils correspondent aux nations ; ils n'ont pas la même valeur que les juifs, et il leur manque un engagement pérenne. Leur couverture en or correspond en effet aux enseignements de Salomon. Les visages d'enfants et d'adultes correspondent à leur « âge » respectifs ; celui de leurs premières écoutes de la parole divine. En somme, les prophètes comparent fréquemment un peuple à un homme, qui naît, grandit, devient adulte et ensuite se marie. Le prophète exprime ainsi la nostalgie avec laquelle D-ieu se souvient de la « gestation » de Son peuple en Egypte, et de sa « naissance » à leur sortie du pays : « A ta naissance, au jour où tu naquis, ton nombril n'a pas été coupé ..., nul n'a porté sur toi un regard de pitié, tu as été jeté dans les champs ..., parce qu'on avait horreur de toi. Je (Dieu) passais près de toi, Je t'aperçus baigné dans ton sang, et Je te dis: Vis grâce à ton sang (de souffrance) ; Je te dis: Vis grâce à ton sang (de la circoncision et de l'agneau pascal) », (Yehezkel 16, 4-6). Ainsi, le peuple juif a reçu la Thora dans son « enfance », dans son innocence ; les visages des Chérubins représentent alors des enfants. Par contre les autres nations, elles n'ont rejoint D-ieu qu'à partir du Temple de Salomon, en « âge » adulte ; l'innocence enfantine perdue, les visages de « leurs » Chérubins furent ceux d'adultes. Aussi, à leur sortie d'Egypte, les juifs vivaient leur « jeunesse » ; ils ont alors consacré leurs temps à l'étude de la Torah, comme il y convient : « À cinq ans, on commence à apprendre la Thora écrite ; à dix ans, la Michnah ; à treize ans, les mitzvot ; à quinze ans, on commence l'étude du Talmud ; à dix-huit ans, on se marie », (Avot, 5, 25). Quand arriva le temps des rois, ils atteignirent « l'âge adulte » ; il leur fallut dorénavant rayonner aussi vers l'extérieur, vers les nations, comme cet homme qui atteint ses vingt ans : « à vingt ans, pour poursuivre (les obligations de la vie) », (idem). Cependant, l'entrée des Chérubins en « bois aux visages adultes » ne resta pas sans conséquences, pour Salomon et pour les juifs. Ses femmes introduisirent un culte étranger, ce qui a coûté la division de son royaume: « Puisque tu n'as point observé Mon Alliance et Mes Lois ..., Je déchirerai le royaume de dessus toi ...; de la main de ton fils Je l'arracherai », (Rois, 1, 11, 11-12). Ainsi, quand on sort vers le « grand monde », on prendra soin de ne pas se laisser piéger par des mœurs étrangères. Il pourrait arriver, ce qui arrive à d'autres couples : ils finissent par se scinder en deux.